



Jip

Lizzie

sexploratrice du temps

EXTRAIT

Époque 3

Lizzie et la pierre philosophale

Dominique Leroy Ebook



Du même auteur :

Chez le même éditeur, dans la collection e-ros, ouvrages disponibles en version numérique (cliquer sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Macabres Cambrures, 2014

1-2-3 Frissons dans les bois, 2015

4-5-6 L'Or et la cerise, 2016

Chef d'orchestre in *Fantasmés 2*, *Le musicien*, *L'auto-stoppeuse*, à paraître

7-8-9 Crois-tu qu'ils bluffent ?, à paraître

10-11-12 La mort est jalouse, à paraître

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Hors-série, 2012

Feu de paille, 2013

Pas sage comme des images, 2014

Aux Éditions Assyelle

Temps zéro, in *Nouvelles du temps adjacent et autres récits parallèles*, 2013

En auto-édition

Update, 2013

Ioana, 2013

Le cantique de Kantik, 2013

JIP

Lizzie

sexploratrice du temps

**Époque 3 – Lizzie et la pierre
philosophale**

Collection De fil en soie

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Photographies de couverture par Tatiana Shepeleva
et Natalliajolliet

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il
vous suffit de nous adresser un courrier électronique à
l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy

3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France

Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <http://www.dominiqueleroy.fr/>

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2016 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat) 978-2-37433-084-6

Date de parution : juillet 2016

Sommaire

L'attelage

Paris, 1930

L'affaire des photographies

L'homme en noir

L'œuvre au blanc

Paris, 1913

L'œuvre au rouge

Charlus et Charlus

Charlus au XVIII^e

Épilogue

L'affaire des photographies

La tête basse, penaud, j'étais assis depuis plus d'une heure dans un corridor aseptisé ; j'attendais que l'aréopage de galonnés ait terminé leur délibération. J'avais plaidé coupable, sans révéler toutes les péripéties du séjour de la sous-colonelle Lizzie Stromb au début du xx^e siècle. L'affaire était grave et le major Grunt ne décolérait pas.

« Un album de photographies qui se passait sous le manteau ?

— Sous le manteau ? Quel manteau ? Quelle époque ?

— Je ne comprends pas pourquoi nous ne nous sommes pas aperçus de cela avant ! Grunt ?

— Je ne sais pas, commandeur ! Je ne sais vraiment pas ! »

L'album circulait de mains en mains. Que les photographies aient immortalisé un modèle dans le plus simple appareil n'était pas le plus important. Une femme nue ? Ils en avaient vu d'autres ! Pourtant, qu'un officier du xxxii^e siècle fût ainsi proposé aux regards concupiscents des générations passées dans

des poses suggestives semblait — à entendre les sages — extrêmement grave !

« Qui est-ce ? demanda le surmaréchal Damforth de sa voix chevrotante, en plaquant sa main derrière son oreille afin de mieux capter les conversations.

— Elle s'appelle Lizzie Stromb. Elle fait partie de la Section Chronoprospect sous les ordres du major Grunt, répondit le commandeur. »

Il ajouta, comme pour lui-même :

« Voilà pourquoi son visage ne m'était pas totalement inconnu quand j'ai compulsé son dossier d'inscription. »

Un annoncier vint me chercher. Je me levai et le suivis ; j'entrai dans l'immense salle de délibérations la tête basse en signe de repentance, voire de soumission. J'imitai parfaitement celui qui n'avait rien entendu des conversations derrière les lourdes portes que les huissiers avaient laissées entrouvertes de manière à profiter des discussions. Ils étaient pardonnables ; ils n'avaient guère d'occasions de rire ainsi.

« Et où se trouve cet officier actuellement, cadet ?

— Quelque part dans le XVIII^e siècle, surmaréchal ! » répondis-je en balbutiant. En France, sans doute, d'après les dernières coordonnées que j'ai en ma possession.

— Vous savez ce qu'il vous reste à faire ? Faire disparaître cet album avant qu'il soit édité.

— À vos ordres, major ! »

Je sortis du cénacle à reculons, obséquieux en diable.

L'attelage

L'un des cochers vomissait, penché par-dessus l'accoudoir de son siège, tandis que le second tenait les rênes le plus fermement possible. La falaise était abrupte. Des cailloux arrachés par les roues ferrées au revêtement pierreux sommaire et gravement érodé du chemin dégringolaient le long de la paroi presque verticale. Les lacets se succédaient ainsi depuis une vingtaine de kilomètres et les quatre chevaux, naseaux fumants, effrayés par le vide, étaient de plus en plus imprévisibles. Ils étaient attelés à une voiture dont les dimensions étaient inhabituelles ; les palefreniers des écuries dans lesquelles l'équipage relayait venaient la contempler respectueusement, surpris notamment par la longue buse sortant de l'habitacle et qui crachait une vapeur blanche. La machine était soutenue par de formidables ressorts et suspendue sur trois essieux ; la caisse principale, animée d'un mouvement de balancier qui lui semblait propre, était précédée d'une sorte de cabriolet sur lequel les caléchiens se trouvaient. Deux larges fenêtres qu'occultaient des rideaux de mousseline faisaient communiquer les deux parties du véhicule, mais les deux hommes

responsables de la conduite de l'engin se désintéressaient — au moins pour l'instant — de l'activité intense à laquelle se livrait un couple malgré les cahots incessants. La moindre inattention signifiait la chute, le basculement de l'attelage et de ses occupants dans un ravin terrifiant.

Lizzie savourait l'instant.

Elle savourait aussi les caresses de son amant, homme étrange prétendument né au milieu de la mer Rouge et élevé par un vieillard sous les ruines d'une pyramide d'Égypte. Giuseppe avait un visage d'ange, un fort accent méditerranéen et une queue impressionnante ; l'ensemble captivait la belle rousse aux mèches d'or qui ne se fit pas prier lors de l'embarquement pour Cythère.

Tandis que les cochers luttèrent pour gravir le chemin escarpé sans verser le convoi dans l'abîme, elle ondulait de la croupe, assise sur son cavalier qui projetait son bassin avec des ahanements gutturaux couvrant le hennissement des chevaux et le fracas des roues. Il ne manquait plus qu'une pluie battante, quelques éclairs et le rugissement du tonnerre pour donner à la scène la touche démoniaque indispensable à la furie du possédé la possédant. Giuseppe était profondément fiché en elle. Elle sentait très loin dans son ventre le pieu palpitant qui écartelait ses chairs. La sensation était délicieuse. À mesure que l'homme la

L'œuvre au blanc

De la vapeur malodorante sortait de cornues très sales. La table de bois verni était encombrée de matras, de moufles et de bouilloires de toutes dimensions. Le laboratoire était éclairé par une lumière zénithale traversant un vitrail aux arabesques compliquées. Lizzie ne s'attarda pas à la contemplation des entrelacs qui semblaient dessiner une multitude de personnages. Elle était fascinée par quelques moules constitués de deux parties à assembler avant de couler à l'intérieur la matière en fusion.

« C'est votre... votre sexe qui a servi d'empreinte ? », demanda-t-elle, perplexe, au comte Pellegrini qui jubilait de l'effet de surprise.

— En effet, c'est lui ! »

Il cajolait, tout en disant cela, une pièce de fonderie, copie exacte de l'incroyable phallus dont la nature généreuse l'avait pourvu.

« Voici le modèle issu d'un premier moulage effectué sur ma personne. C'est lui qui sert d'empreinte, à vrai dire. Chaque matrice est détruite après que j'ai introduit mon mélange secret dans

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Dans la même série :
*Lizzie sexploratrice du
temps*

Déjà paru :

Époque 1 – Lizzie impératrice

Époque 2 – Lizzie contre Arsène Lupin

À paraître :

Époque 4 – Le sosie de Lizzie

Époque 5 – Lizzie et l'œil de Nefertiti

Époque 6 – Lizzie et la magicienne

Le livre, l'auteur :

Titre : LIZZIE, époque 3, Lizzie et la pierre philosophale

Auteur : Jip

Photographies de couverture par Tatiana Shepeleva et
Natalliajolliet

Lizzie, sexploratrice du temps.
À chaque époque, ses séductions.

Des photographies de Lizzie dans le plus simple appareil provoquent une tourmente dans la hiérarchie de la section ChronoProspect. Le paradoxe temporel n'est pas tolérable ! Le cadet Charlus court à travers le temps pour détruire les clichés originaux, tandis que la sous-colonelle Lizzie Stromb coule de divertissantes vacances au XVIII^e siècle en compagnie d'un alchimiste fantasque et exceptionnellement doté par la nature.

« Puis-je vous faire confiance, chère compagne de voyage ? Je ne sais rien de vous, après tout. Qui êtes-vous, fascinante amazone qui attendrit mon cœur ? Une espionne, peut-être ? »

En-dehors des chronomissions qu'elle effectue pour la Section ChronoProspect, Lizzie Stromb s'offre des escapades sensuelles dans le passé, à la conquête d'amantes et d'amants exceptionnels.

Ces vacances dédiées à son plaisir ne sont pas toujours tolérées par sa hiérarchie. Ainsi, le cadet

Charlus, bon gré mal gré, marche sur les traces de l'affolante Lizzie à la chevelure cuivre et or afin de la ramener sans heurts au xxxii^e siècle.

D'abord peintre, travaillant dans l'érotisme le plus débridé, Jip s'oriente ensuite vers la chanson. C'est une passerelle vers l'écriture. De nouveau tenté par la voie de l'érotisme, il publie quelques fantaisies à la Musardine, mais aussi des dialogues d'un « théâtre de l'absurde » (notamment *Update*, pièce créée en 2013 à Paris par la troupe Cléo & co). Depuis 2014, il publie nouvelles et romans aux éditions Dominique Leroy, notamment une tétralogie dont les deux premiers tomes sont d'ores-et-déjà disponibles.

De fil en soie, une collection de livres numériques, des séries actuelles, érotiques et glamour, des épisodes courts, hebdomadaires ou bimensuels, des prix très doux.

Éditeur : Dominique Leroy

Collection De fil en soie dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat) : 978-2-37433-084-6

Jip

Lizzie

sexploratrice du temps

Époque 3

Lizzie et la Pierre Philosophale

À chaque époque, ses séductions.

Des photographies de Lizzie dans le plus simple appareil provoquent une tourmente dans la hiérarchie de la section ChronoProspect. Le paradoxe temporel n'est pas tolérable ! Le cadet Charlus court à travers le temps pour détruire les clichés originaux, tandis que la sous-colonelle Lizzie Stromb coule de divertissantes vacances au XVIII^e siècle en compagnie d'un alchimiste fantasque et exceptionnellement doté par la nature.



Dominique Leroy Ebook